

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

G. CADOUX

Mouvement des opérations d'une caisse d'épargne du 30 juin 1835 au 1er janvier 1905

Journal de la société statistique de Paris, tome 47 (1906), p. 177-180

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1906__47__177_0

© Société de statistique de Paris, 1906, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

MOUVEMENT DES OPÉRATIONS D'UNE CAISSE D'ÉPARGNE

DU 30 JUIN 1835 AU 1^{er} JANVIER 1905

On a polémique sur l'accroissement ou la diminution de la richesse en France, et certains hommes, par hostilité contre le régime républicain, après avoir mené une campagne contre les caisses d'épargne, ont pris texte des retraits de fonds ainsi provoqués pour affirmer que la richesse du pays était en décadence et compromise, que la République ruinait la France.

Il était trop facile de répondre par des faits ; de plus autorisés que moi n'y ont pas manqué et ici nous nous souvenons tous des travaux de M. A. Neymarck. Il m'a paru qu'à côté des statistiques générales résumant l'accroissement de cette partie de la richesse nationale qu'est l'épargne, à ses débuts, c'est-à-dire la situation des caisses d'épargne, ou s'élevant jusqu'à mesurer le développement de la richesse mobilière ou immobilière représentée par des titres authentiques ou des actions et obligations, il ne serait pas sans intérêt de montrer, dans un milieu circonscrit et resté sans changement sensible, depuis l'établissement de la caisse d'épargne locale, la marche ascendante des capitaux épargnés par les hommes vivant dans ce milieu.

Après avoir cherché autour de nous, j'ai arrêté mon choix sur la caisse d'épargne d'Auxerre pour deux motifs. Le premier, c'est que ni cette ville ni même l'arrondissement dont elle fait partie n'ont pour ainsi dire varié comme population ni comme industrie ou commerce depuis un demi-siècle. La population a même diminué assez sensiblement : 121 500 habitants en 1853 et 103 700 habitants en 1903.

Le second motif de mon choix tenait à ce que je connaissais bien ce coin de province dont ma famille est originaire et que je savais pouvoir compter sur l'exactitude des chiffres qui me seraient fournis

Voici ces constatations, qui portent sur soixante-dix ans, du 30 juin 1835 au 1^{er} janvier 1905 (voir tableau, page 178).

Il ressort de l'examen sommaire de ce tableau la constatation extrêmement frappante que, dans cet arrondissement d'Auxerre où, je le répète, la population a diminué assez sensiblement, du fait de l'émigration à Paris surtout, l'épargne primaire qui :

En 1853, pour 121 539 habitants. s'élevait à	539 184 ^f 39
n'avait encore atteint, en 1871, que	2 168 530 13

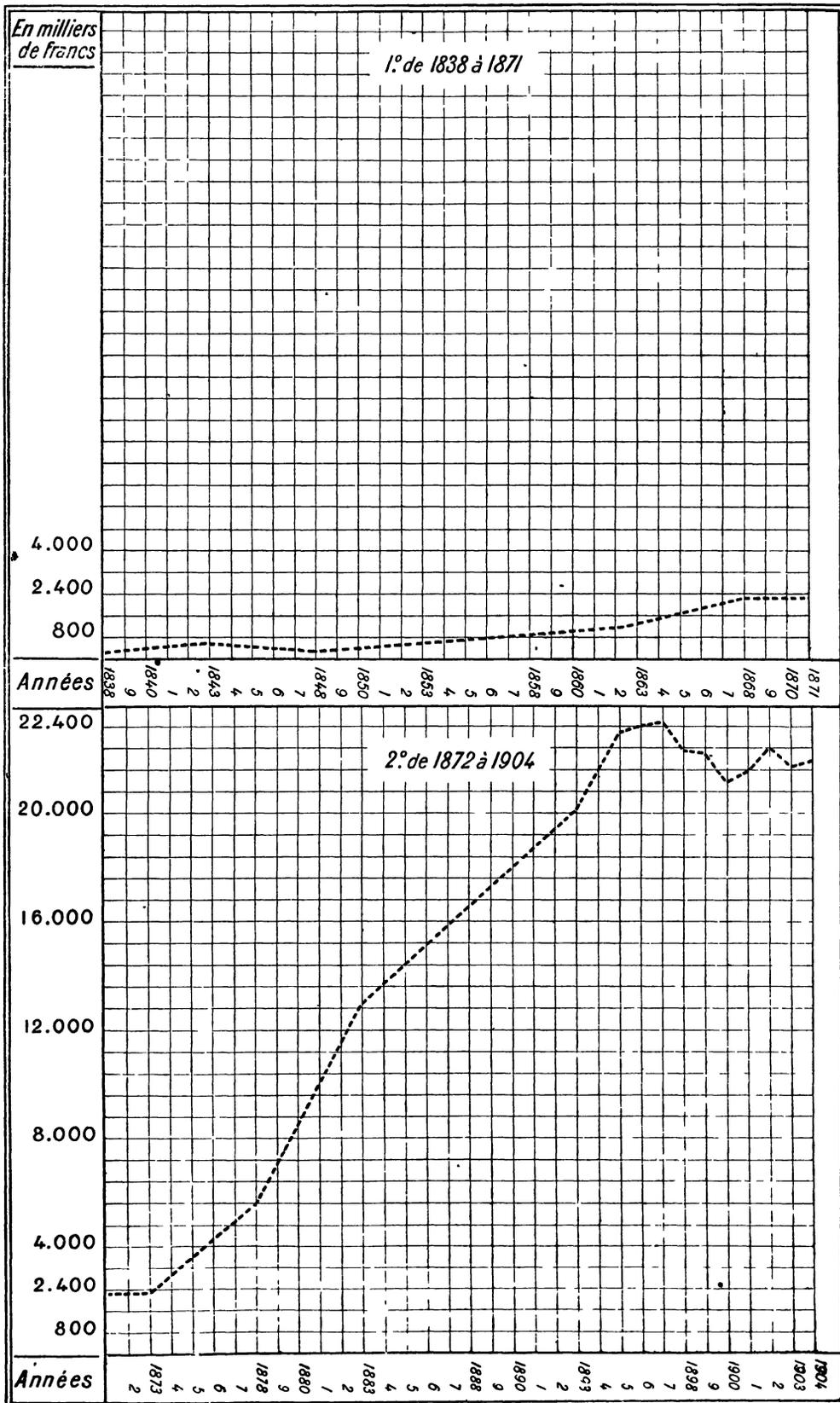
Mouvement des opérations de la Caisse d'épargne d'Auxerre depuis sa fondation, le 30 juin 1835, jusqu'au 1^{er} janvier 1905.

ANNÉES	POPULA- TION (¹)	SOLDE D'É AUX DÉPOSANTS (²)	NOMBRE DE LIVRETS	MOYENNE PAR LIVRET (³)	MOYENNE PAR HABITANT de l'arrondis- sement d'Auxerre (⁴)	ANNÉES	POPULA- TION	SOLDE D'É AUX DÉPOSANTS fr. c.	NOMBRE DE LIVRETS	MOYENNE PAR LIVRET fr. c.	MOYENNE PAR HABITANT de l'arrondis- sement d'Auxerre fr. c.
1835		9 044,12	100			1870		2 438 307,22	8 893		
1836		39 637,67	462			1871		2 168 530,13	8 786		
1837		93 802,94	539			1872		2 038 702,31	9 077		
1838	112 109	141 940,14	638	214	1,26	1873	116 427	2 176 445,54	9 390	281,80	18,70
1839		218 374,59	703			1874		2 927 284,98	9 304		
1840		266 429,73	836			1875		2 327 345,16	10 170		
1841		357 546,98	986			1876		3 045 360,64	12 030		
1842		500 284,05	1 131			1877		3 902 446,13	13 875		
1843	114 745	569 178,68	1 225	485	4,96	1878	114 690	4 993 919,45	15 974	312,65	48,55
1844		631 280,53	1 335			1879		6 661 826,94	18 898		
1845		740 492,57	1 647			1880		7 365 534,45	20 786		
1846		723 722,63	1 739			1881		8 235 406,90	22 607		
1847		711 976,05	1 823			1882	114 978	11 872 417,35	21 815		
1848	119 057	87 071,69	536	59,50	0,23	1883		12 600 284,21	25 865	486,75	109,60
1849		77 196	740			1884		13 411 309,31	27 140		
1850		281 342,04	1 453			1885		14 522 526,89	28 088		
1851		260 945,49	1 494			1886		15 375 477,07	29 060		
1852		441 205,13	1 828			1887		15 820 140,53	39 723		
1853	121 589	539 184,39	2 185	246,75	4,43	1888	115 171	16 303 372,16	30 594	592,85	141,55
1854		529 650,37	2 345			1889		16 554 282,09	31 114		
1855		624 587,06	2 521			1890		17 559 592,80	31 978		
1856		577 172,97	2 574			1891	113 850	18 388 157,17	32 604		
1857		615 556,09	2 778			1892		19 522 700,37	33 501		
1858	117 896	784 951,81	3 211	247,60	6,71	1893		19 608 317,92	33 981	577,05	178,75
1859		1 001 921,80	3 707			1894		21 100 068,16	35 118		
1860		1 170 025,96	4 187			1895		22 469 885,68	36 191		
1861		1 138 851,38	4 358			1896		22 736 437,63	37 260		
1862		1 233 289,66	4 532			1897		22 772 826,40	37 947		
1863	118 922	1 304 805,68	4 796	272,10	10,90	1898	108 095	21 819 843,86	38 219	574,70	202,15
1864		1 359 218,45	5 014			1899		21 764 637,41	38 774		
1865		1 377 316,07	5 589			1900		20 656 678,41	39 849		
1866		1 675 277,04	5 569			1901		21 487 193,98	39 939		
1867		1 795 308,95	6 536			1902		21 765 047,82	40 480		
1868	118 764	2 036 303,96	7 151	284,75	17,15	1903	108 710	21 172 012,25	40 743	519,65	204,15
1869		2 580 780,15	8 385			1904		21 376 024,14	41 426		

1. La population est celle recensée dans l'arrondissement d'Auxerre, compris la ville. — 2. Solde d'é aux déposants au 31 décembre de l'année. — 3. La moyenne générale pour toute la France est environ de 442 fr. par livret (statistique de 1901). — 4. La moyenne générale pour toute la France est de 111 fr. environ par habitant (statistique de 1901).

CAISSE D'ÉPARGNE D'AUXERRE

Solde dû aux déposants au 31 décembre de chaque année.



En partant à nouveau de 1873, on voit que :

En 1873, pour 118 764 habitans, l'épargne est de	2 176 435 ^f 34
En 1878, — 114 690 — — —	4 993 919 45
En 1883, — 114 978 — — —	12 600 254 24
En 1888, — 115 171 — — —	16 302 372 16

C'est-à-dire que la puissance d'économie de cette population, de 1853 à 1871, s'est accrue de 302 %, tandis que, de 1873 à 1888 elle s'est accrue de près de 650 %.

Ce mouvement n'a cessé de se développer ; le point culminant a été 1897 ; dès 1898, l'effet des campagnes plus ou moins visibles dirigées contre les caisses d'épargne, joint à un ralentissement des affaires, est marqué par un mouvement rétrograde qui semble terminé, pour la caisse d'épargne d'Auxerre comme pour l'ensemble des caisses d'épargne, depuis l'année actuelle seulement.

Sans aller jusqu'à poser en principe que l'on peut, à l'aide du mouvement des caisses d'épargne, mesurer le développement de la richesse, je crois que, dans l'espèce choisie, on peut considérer cet indice comme l'un des plus sûrs de l'accroissement de la richesse dans cet arrondissement d'Auxerre, à cause de son peu de changement.

Il démontre, en tous cas, que loin de s'appauvrir, comme certains publicistes n'ont pas craint de l'affirmer, la masse du pays et plus particulièrement les petites gens (qui forment, avec les enfants mineurs, 73 % des titulaires de livrets) a pu, depuis 1873, mettre de côté une épargne de 348 % plus considérable qu'au cours de la période de 1853 à 1871.

G. CADOUX.